



Résumé de la situation de sécurité alimentaire

L'insécurité alimentaire persiste encore dans la Grand' Anse au mois de Mai 2011. Les dégâts du cyclone Toma, la non réussite de la Campagne agricole du printemps et la recrudescence du cholera, ainsi que les problèmes phytosanitaires, constituent les principaux facteurs explicatifs de cette situation.

En effet, le département ne cesse de subir les séquelles de Toma, créant une rareté de produits agricoles locaux. La sécheresse enregistrée de février à fin mai 2011 (voir figure 1) a causé le flétrissement de certaines cultures (maïs, haricot...) ensemencées au début du printemps (février 2011), ce qui entraîne la perte des récoltes. Par contre, Beaumont, avec une moyenne de 360 mm de pluie au cours des 4 derniers mois (avec un pic en mai de 559,4 mm) a été exempté de cette situation.

Par ailleurs, la recrudescence du cholera, due à l'arrivée de la saison pluvieuses et des mangues, n'est pas sans incidence sur la sécurité alimentaire. Des chefs de ménages continuent à mourir laissant derrière eux des orphelins. Les postes de dépenses pour les soins d'hygiènes augmentent et les dépenses pour l'alimentation se réduisent (cas des ménages à faible revenu). A en croire les responsables de la santé du département, les enfants sont les plus touchés par cette nouvelle recrudescence.

Sur le front de l'accès aux aliments, on a observé que les prix des produits alimentaires varient d'un site à un autre. Par exemple, sur le marché d'Anse d'Hainault, le prix du maïs moulu (marmite de 6lbs) a augmenté de 4% alors qu'il a chuté de 7% à Beaumont, en raison d'une grande quantité de maïs provenant du département du Sud. De plus, le programme HIMO du PAM dans la Grand'Anse, selon certains observateurs, a aussi permis aux ménages bénéficiaires de tenir le coup pendant la période de soudure (Avril-Mai), en améliorant leurs pouvoirs d'achat. **Saint-Jean Jésus, un bénéficiaire résidant dans la commune des Roseaux a témoigné : « avec l'argent reçu du PAM, j'ai pu acheter des feuilles de tôle pour achever la toiture de ma maison endommagée et payer l'écolage de mes enfants ».** Toutefois, ces activités ne permettent pas de résorber le problème du chômage qui frappe la plupart des familles. Pour éviter que l'état de la sécurité alimentaire se dégrade davantage, le gouvernement et les institutions de développement devraient adopter des mesures comme :

- i. Intensifier les préparatifs pour la saison cyclonique;
- ii. Renforcer la sensibilisation contre le cholera;
- iii. Mettre en place des programmes de redressement pour les ménages les plus vulnérables aux désastres;
- iv. Promouvoir et appuyer l'agro-transformation en vue d'étendre la disponibilité des produits agricoles;
- v. Rendre fonctionnel le service phytosanitaire de la Direction Départementale Agricole de la Grand' Anse.
- vi. Mettre en place des activités de cash for work planifiées et contrôlées.

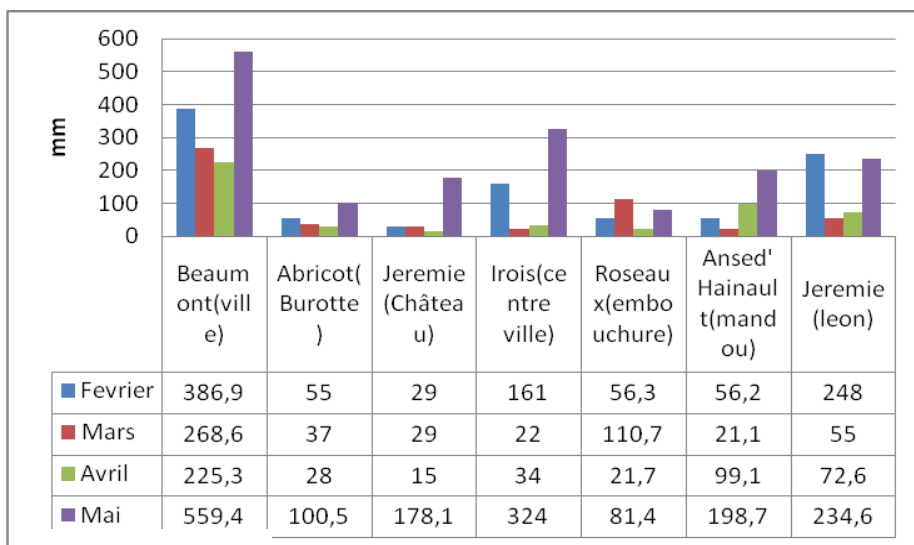
Analyse de la disponibilité alimentaire

Cette analyse prend en compte quelques déterminants principaux de la disponibilité alimentaire : conditions climatiques, la situation agricole et de l'élevage.

- Pluviométrie

Une période de sécheresse a été observée depuis la fin du mois de Février jusqu'à la fin de Mai. Le déficit hydrique a été plus prononcé aux mois de Mars et d'Avril. Comme l'indique la figure 1, les communes de Jérémie, des Abricots et des Irois ont été les plus frappées. Cette situation a causé le flétrissement du haricot et du maïs ensemencés au printemps. Ce qui augmente l'incertitude quant à la réussite de la saison. Cependant, la sécheresse a été moins marquée dans certaines zones de montagnes humides et ne se faisait pas sentir dans d'autres, en particulier à Beaumont. D'ailleurs, la récolte du haricot a bien démarré au niveau de la dite commune.

Fig. 1 : Pluviométrie mensuelle de certains sites de la GA, Février-Mai 2011



Source : OSAGA

- Situation agricole et de l'élevage

La non réussite de la campagne agricole du printemps et la persistance des problèmes phytosanitaires sont les principaux déterminants de la situation agricole dans la Grand' Anse pour la période Avril-Mai 2011. En effet, les planteurs ont raté la production de la saison jusqu'à 70% en raison de la sécheresse et du manque de disponibilité en semences de toute sorte. L'arbre véritable est en phase de fructification dans certaines zones et maturation dans d'autres. La récolte de la mangue n'est pas bonne, en comparaison à l'année dernière.

Par contre, dans la commune de Beaumont, la récolte de haricot a bien débuté (fin mai 2011), et le maïs se porte très bien dans les champs. Une grande quantité d'arbres véritables et de maïs venant des Cayes s'observe sur le marché de ladite commune, dont une bonne partie va vers Jérémie pour commercialisation. Ce fait inhabituel s'explique par les dégâts du cyclone Toma créant un manque de disponibilité de produits agricoles locaux.

Par ailleurs, les cultures vivrières sont ravagées par des insectes et des pestes (charançons, marocas...). Ces derniers tendent à envahir tous les champs et décourager les agriculteurs. D'un autre côté, les fourmis envahissantes ne cessent de semer la terreur dans les plantations de maïs, de canne à sucre, de patate douce...), malgré la troisième campagne de contrôle du MARNDR, qui n'est pas encore terminée. Plus d'un s'inquiètent de l'avenir du secteur agricole dans la Grand' Anse, en absence d'intervention concrète et durable, visant l'éradication de ces pestes/insectes, étant donnée la vocation du département pour les vivres alimentaires.

Sur le front de l'élevage, la situation paraît néanmoins calme dans certaines communes. Par exemple, on signale une augmentation du nombre d'animaux au marché de Grand Vincent (Commune des Roseaux) à cause des projets d'achat et de distribution de bétail en cours au niveau de cette commune. Toutefois, les gens protestent contre la stratégie de vaccination du MARNDR qui se fait en général en dehors du calendrier établi. Vu l'importance économique du bétail pour les paysans, ils demandent à ce que les vaccinations se fassent normalement dans le temps et l'espace.

En somme, tenant compte de cette photographie agricole, une augmentation de la disponibilité en produits agricoles locaux n'est pas attendue au cours des deux prochains mois. Les prix des produits alimentaires locaux afficheront donc un

comportement à la hausse. Si une telle situation s'avèrerait profitable aux vendeurs, elle affecterait par contre l'accès des plus vulnérables aux produits alimentaires de base.

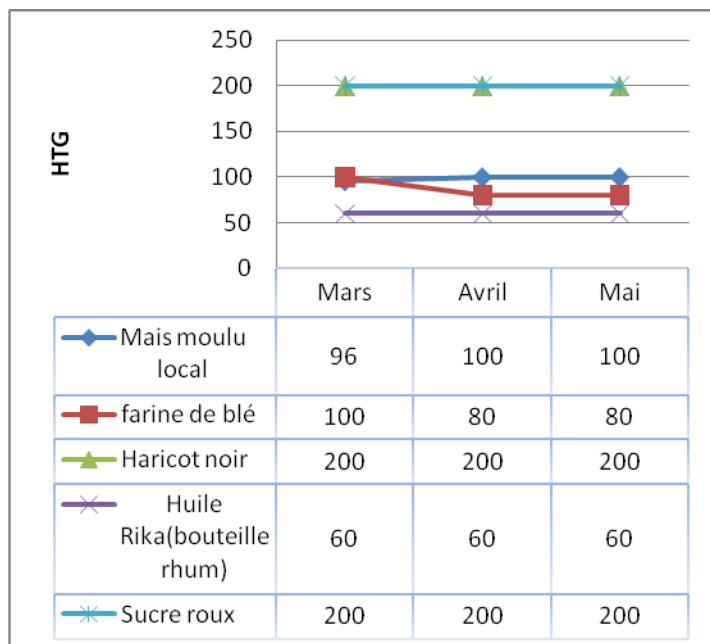
Accès aux aliments

Le niveau de prix des produits alimentaires sur les marchés et le programme HIMO du PAM constituent les principaux déterminants de l'accès aux aliments dans la Grand' Anse pour la période Avril-Mai 2011.

Les prix des produits alimentaires se diffèrent d'un site à un autre. C'est ainsi que le maïs moulu local (6lbs) se vendait plus cher sur le marché d'Anse d'Hainault qu'à Beaumont, en passant de 96 HTG à 100 HTG, alors que le prix a baissé au niveau de Beaumont (65 HTG) après avoir augmenté en Avril (70 HTG). Cela s'explique par les échanges commerciaux que Beaumont entretient avec le Sud. Une grande quantité de maïs sort du Sud pour être commercialisée sur le marché de cette commune. En revanche, la récolte du maïs n'a pas été bonne à l'Anse d'Hainault en raison des dégâts du cyclone Toma. De plus, si le prix de l'haricot noir a été assez élevé et s'est stabilisé à Anse d'Hainault, il a été plus bas et a même chuté de 22% à Beaumont. C'est le fait que cette commune produit beaucoup plus d'haricot et que les planteurs ont déjà commencé la récolte.

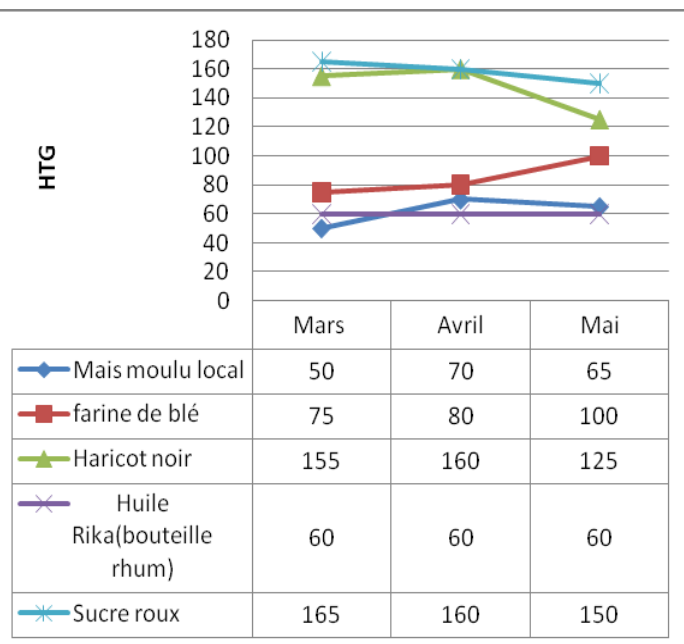
Comparaison des prix (HTH) de certains produits alimentaires sur les marchés d'Anse d'Hainault et de Beaumont, Mars-Mai 2011

Fig. 2 : Marché d'Anse d'Hainault



Source : OSAGA

Fig. 3 : Marché de Beaumont



Source : OSAGA

En outre, les prix des produits importés (l'huile, le riz, la farine de blé ...) n'ont pas varié sur le marché d'Anse d'Hainault. Tandis qu'une variation a été observée pour les prix de la farine de blé et du sucre roux à Beaumont. Elle s'explique par le niveau et la fréquence d'approvisionnement sur les marchés des Cayes. Si cette situation persiste, la sécurité alimentaire subira une amélioration uniquement à Beaumont et restera stable au niveau des autres communes, toutes choses étant égales par ailleurs.

Toutefois, les activités de Cash for Work du PAM ont amélioré le pouvoir d'achat des ménages bénéficiaires. Dans un contexte de rareté de produits agricoles locaux et de sécheresse, beaucoup d'observateurs pensent que le programme a beaucoup aidé les paysans à tenir le coup.

Prévisions sur la sécurité alimentaire et la situation agricole

En termes de perspectives pour les trois prochains mois (Juin-Aout 2011), une amélioration de la situation est attendue, tenant compte des éléments suivants. Le CRS promet de distribuer 1932 TMS de ration sèche à travers tout le département pendant les mois de Juin et de Juillet. La récolte de l'arbre véritable s'annonce bonne. Celles du haricot et du maïs devraient réussir même à 30% dans les zones de montagnes humides. La banane est très prometteuse, surtout dans les zones de basse altitude. Le MARNDR distribuera pour la campagne agricole de l'été environ 15 TMS de semences de maïs (chicken corn) à raison de 6 sacs en moyenne par section communale. Il s'ensuivra une augmentation de la disponibilité alimentaire. Konbit Peyzan Grandans (KPGA) lancera un programme de cash for work dans les communes des Roseaux (4^e section les Gommiers) et de Corail (5^e section moulins) qui mobilisera 450 personnes environ pendant la période Juillet- Septembre 2011. Le PAM prévoit de continuer avec son programme HIMO pour six (6) autres mois (Juillet 2011-Janvier 2012), ce qui contribuerait à l'amélioration du pouvoir d'achat des bénéficiaires.

Par ailleurs, le PAM et la FAO s'engagent pour la réduction du nombre d'enfants malnutris dans le département en donnant une aide alimentaire à ceux qui sont pris en charge par Médecins du Monde France (MDMF). Toutes choses étant égales par ailleurs, (pas de désastres majeurs, pas de crises sociopolitiques...), l'état de la sécurité alimentaire devrait bénéficier d'une amélioration significative durant les trois prochains mois (Juin-Aout 2011).

Conclusion et recommandations

Somme toute, aucun changement significatif n'a été enregistré dans la situation d'insécurité alimentaire qui sévit dans la Grand'Anse depuis Février 2011. Le constat a été fait, les paysans s'en plaignent à travers tout le département, alors que les réponses tardent à venir. Toutefois, une amélioration considérable reste possible en raison des bonnes perspectives de récoltes de l'arbre véritable, de la banane et de la prochaine exécution des programmes HIMO dans le département.

En outre, la recrudescence du choléra, le passage éventuel d'un désastre majeur (cyclone, séisme...) et la perte de la campagne agricole du printemps risquent d'empêcher cette amélioration si les mesures suivantes ne sont pas adoptées. Il s'agit de :

- i. Intensifier les préparatifs (sensibilisation, pré-positionnement de produits..) pour la saison cyclonique;
- ii. Renforcer la sensibilisation contre le choléra;
- iii. Mettre en place des programmes de redressement pour les ménages les plus vulnérables aux désastres;
- iv. Promouvoir et appuyer l'agro-transformation en vue d'étendre la disponibilité des produits agricoles;
- v. Rendre fonctionnel le service phytosanitaire de la Direction Départementale Agricole de la Grand'Anse.
- vi. Mettre en place des activités de cash for work planifiées et contrôlées ;
- vii. Rendre disponible un stock d'intrants (semences et matériels de pêche) en vue de faciliter la reprise rapide des activités après un éventuel désastre.

Nous apprécions tout commentaire qui pourrait contribuer à faire de ce bulletin un outil plus utile

Pour tout commentaire contacter :

Agronome Ronald Toussaint: ronaldforever2@yahoo.fr, Tél: 3732-0972

Coordination Nationale de la Sécurité Alimentaire (CNSA) : 2257-6333 ou publication@cnsahaiti.org

Ou Saint-Val Raynold : 3416-4519; rsaintval@cnsahaiti.org/raynoldno@yahoo.fr